# La TOUR DE GARDE

*annonce*

## LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1955 N° 18

Périodique bimensuel

LE CANAL DIVIN DE COMMUNICATION

LE CANAL CHRÉTIEN DE COMMUNICATION

LES CHRÉTIENS SE DONNENT-ILS DES TITRES HONORIFIQUES?

DISCUTEZ-VOUS DE RELIGION?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Discutez-vous de religion? | 275 |
| Le canal divin de communication | 276 |
| Le canal chrétien de communication | 280 |
| Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 9ème partie: Résurrection des Témoins après la guerre | 283 |
| Les chrétiens se donnent-ils des titres honorifiques? | 285 |
| Êtes-vous à la hauteur de votre tâche? | 286 |
| Questions de lecteurs | 287 |
| Communications | 288 |
| Textes quotidiens pour octobre | 288 |
| Éprouvez votre mémoire | 288 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS – American Standard Version* | Ll – Version de Liénart |
| AT – An American Translation* | LXX – The Septuagint Version* |
| Cr – Version de Crampon | MM – Les Moines de Maredsous |
| Da – Version de J.-N. Darby | Mo – James Moffatt's Version* |
| Dy – Catholic Douay Version* | NW – New World Trans. (2e éd.)* |
| GV – Glaire & Vigouroux | Ro – J.-B. Rotherham's Version* |
| Jé – Bible de Jérusalem | RS – Revised Standard Version* |
| KJ – King James Version* | Sy – Version Synodale |
| La – Version de Lausanne | Yg – Robert Young's Version* |

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

**Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires**

**Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Polonais |
| Allemand | Indonésien | Canarèse | Portugais |
| Anglais | Italien | Chishona | Russe |
| Cébu-Visayan | Japonais | Givemba | Sésouto |
| Cinyanja | Norvégien | Coréen | Siamois |
| Danois | Pangasinan | Grec | Silozi |
| Espagnol | Slovène | Ibo | Slovaque |
| Finnois | Suédois | Malayâla | Ukrainien |
| Français | Tagala | Ourdou | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Tvi | | |
| Hollandais | Zoulou | | |

| | |
|---|---|
| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Septembre 1955 | № 18

# DISCUTEZ-VOUS DE RELIGION?

« JE NE discute jamais de religion. » Vous êtes-vous déjà exprimé ainsi? Nombre de personnes s'entretiennent des heures durant de politique, de sport ou d'autres questions pour persuader leurs semblables de la sagesse de leurs opinions, mais ne veulent jamais parler de religion. « Ce sujet est trop controversé », disent-elles. Mais la politique n'est-elle pas l'objet de nombreuses controverses? Est-il plus important d'avoir une idée exacte sur la politique plutôt que sur la religion?

Si nombre de personnes ne veulent pas parler de religion, c'est probablement (entre autres raisons) parce qu'elles ignorent tout ce qui y touche. Certaines gens ne connaissent même pas les doctrines enseignées par la confession qu'elles soutiennent. Ne connaissant pas de faits qui confirmeraient leurs croyances et ne pouvant pour ce motif les défendre d'une manière satisfaisante, elles se mettent en colère ou se sentent offensées lorsque quelqu'un y indique une imperfection. Les hommes parlent en général volontiers de choses qu'ils connaissent bien.

Manifeste-t-on de la haine en n'étant pas d'accord avec les enseignements religieux de quelqu'un? Loin de là! Un entretien raisonnable ne peut qu'être utile. Une divergence d'opinion peut même être une bonne chose, car elle nous incite à faire un examen plus approfondi de nos croyances. Beaucoup trop peu de personnes ont considéré leur religion d'un peu plus près. Comment avez-vous choisi la vôtre? Avez-vous simplement adopté celle de vos parents ou avez-vous examiné les faits y relatifs? Avez-vous une religion héritée ou une religion dont vous êtes persuadé?

Comment pouvons-nous discerner si une religion est bonne? En examinant ses enseignements et en raisonnant sur eux à la lumière du seul guide sûr, du livre qui nous eclaire sur ce qu'était la vraie religion avant la naissance de si diverses et nombreuses dénominations. Ce livre, la Bible, est votre conducteur, votre livre d'instruction en matière de religion.

Etes-vous familiarisé avec la Bible? Pouvez-vous prouver par elle ce que vous croyez? Il importe que vous en soyez capable. A votre avis, la Bible est-elle trop profonde pour pouvoir la comprendre? Il est beaucoup de gens qui le pensent. Cependant ils savent beaucoup plus sur des sujets plus difficiles mais qui ne revêtent pas une telle importance. Certains chefs religieux se sont efforcés, il est vrai, de donner à la Bible un caractère mystérieux afin de faire accroire que seul celui qui a étudié la théologie peut la comprendre. Mais cette théorie s'avère fausse. Chaque chrétien devrait être capable d'utiliser la Bible et être prêt à défendre sa foi car elle n'a de valeur que si elle est conforme au livre que, dans sa bonté, Jéhovah a créé pour notre bien.

Lui, l'inspirateur de la Bible, posa ce principe: « Venez et discutons ensemble. » (Es. 1: 18, *Cr*). Pour discuter sainement il est nécessaire de réfléchir d'une manière systématique et de s'appuyer sur des faits. C'est pourquoi nous devons connaître la Parole de Dieu. Les Ecritures nous disent d'être « toujours prêts à (nous) défendre, avec douceur et respect, devant quiconque (nous) demande raison de l'espérance qui est en (nous) ». Il est d'importance vitale de publier la vérité. Serait-il possible que les apôtres de Jésus eussent dit: « Je ne discute jamais de religion », ou que les zélés et enthousiastes chrétiens du premier siècle eussent été incapables de prouver leurs croyances par l'Ecriture? Les premiers chrétiens avaient une telle ardeur pour leur message qu'on les accusait de « bouleverser le monde ». Avez-vous une telle foi? Si non, que possédaient les chrétiens primitifs que votre religion ne vous a pas donné? Est-ce la connaissance, le zèle, la maturité chrétienne? — I Pi. 3: 15; Actes 17: 6.

Jean-Baptiste dit: « Produisez donc des fruits dignes de la repentance. » (Luc 3: 8, 9). Peut-on dire d'un homme qu'il produit du fruit s'il ne veut pas même défendre sa foi ou n'est pas capable de le faire moyennant l'Ecriture? Peut-il aider autrui en disant simplement: « Ma foi est bonne », sans être à même de prouver pourquoi elle l'est?

Personne ne contestera que le chrétien devrait pouvoir justifier sa foi. Paul écrivit aux Hébreux qu'ils devraient être des maîtres et non des enfants. Il dit: « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5: 14). Exerce-t-il son jugement celui qui pense que la vraie adoration est moins importante que la situation politique ou le classement de son team de football favori, qui ne sait pas même quelles doctrines religieuses il soutient, parle jamais de religion et ne veut pas en discuter sensément?

Ceux qui rejettent la Bible, ne la considèrent pas comme un guide digne de confiance et ne savent pas ce qu'elle enseigne, ne sont pas les seuls qui n'obéissent pas à l'ordre divin de « discuter ensemble ». Il existe encore un autre groupe qui manifeste bruyamment sa foi en la Bible, cite à l'envi des textes scripturaux et est toujours prêt à argumenter sur la religion sans cependant être disposé à raisonner sur la Parole de Dieu. Ce groupe tient plus à prouver qu'il a raison qu'à trouver la vérité. Il fait appel au sentiment plus qu'à la logique, il recourt aux disputes plus qu'à une discussion raisonnable. Il outrage Dieu en s'adressant non à l'intelligence de ses créatures, mais à leurs sentiments.

Le prédicateur qui crie et s'exalte en appelle aux sentiments et non à la raison. S'il doit en appeler aux préjugés plutôt que de citer des faits, s'il doit entraîner ses auditeurs par le ton de sa voix et la force d'attraction de sa personnalité plutôt que par la véracité de ses arguments, s'il appuie son argumentation sur de telles choses plutôt que sur un solide fondement scriptural, il n'obéit certainement pas à la recommandation qui nous est faite de *discuter* de la Parole de Dieu.

La vérité de la Parole de Dieu est logique. Elle se trouve à un niveau élevé car elle représente la plus grande intelligence de l'univers. Mais sa logique la rend si simple que quiconque le désire peut la comprendre. On peut en discuter tranquillement et avec précision sans faire montre d'une sentimentalité excessive ni avoir recours aux querelles. Le vrai chrétien désire parler raisonnablement de la Parole de Dieu afin de convaincre d'autres personnes de la vérité. Il s'intéresse à la religion et la connaît. Il sait ce qu'il croit et pourquoi il le croit. Il désire parler de son adoration à cause de sa grande importance. Aussi, ne vous retirez pas, ne refusez pas d'en discuter, mais venez et discutons ensemble de la vérité de la Parole de Dieu!

# Le canal divin de communication

*« Qui perce un canal pour l'averse, fraie la route aux roulements du tonnerre? »*
*— Job 38: 25, Jé.*

DU SEIN de la tempête, Jéhovah posa à Job une série de questions profondes. Les sages selon la chair du temps de ce juste ne purent y répondre, pas plus que ne peuvent y répondre les savants de notre époque, parce que le livre de la Nature se tait sur les buts supérieurs des choses sur lesquelles Job fut questionné. Les questions étaient conçues de façon à souligner le fait important qu'il n'y a qu'un seul Créateur dans l'univers et qu'on ne peut méconnaître sa souveraineté. A Job, Jéhovah fit comprendre que l'homme doit aller au delà des témoignages de la nature pour comprendre la volonté complète de Dieu. Il faut pour cela se maintenir en communication avec lui en ce qui concerne sa volonté et sa parole. Dans une telle communication, il est peu sage pour les humains, pétris de faiblesses, de discuter avec le Tout-Puissant. — Job 38: 1 à 40: 2.

[2] Une des questions posées par Jéhovah était la suivante: « Qui perce un *canal* pour l'averse, fraie la *route* aux roulements du tonnerre (à l'éclair, *RS*), pour abreuver les solitudes désolées, faire germer l'herbe sur la steppe?" En d'autres termes, qui fait que les immenses réserves d'eau contenues dans les nuages soient *canalisées* vers les différentes parties de la terre pour y produire de la végétation, et dans quel dessein suprême le fait-il? En outre, dans quel grand dessein la foudre frappe-t-elle la terre, fertilisant électriquement le sol, car on sait aujourd'hui que tel est le service immédiat rendu par l'éclair? Toutes les choses arrivent-elles par hasard, comme l'affirment les insensés qui nient l'existence de Dieu? Ou bien toutes les opérations des éléments se rattachent-elles à un dessein suprême? La réponse impliquée dans la question posée à Job montre que tout se produit selon un dessein absolu, en vertu duquel des lois physiques, fixées par un Créateur infiniment sage, régissent la marche des éléments créés. Il n'y a ni chaos ni manque de but ou de fins propres dans l'univers de Jéhovah. Tous ces événements de détail apportent leur concours à un dessein bien plus grandiose. — Job 38: 25, 27, *Jé;* Ps. 14: 1; Héb. 3: 4.

[3] Le transport des eaux célestes aux parties du pays qui en ont besoin se faisant au moyen d'un canal fixé, des principes analogues président à la distribution des eaux spirituelles aux hommes. En outre, comme pour l'exemple de l'éclair qui suit une route fixée pour frapper la terre, nous remarquons que les éclairs que sont les jugements de Jéhovah suivent également un chemin fixé pour frapper les nations. Cela nous conduit à étudier le canal de Jéhovah par lequel il communique ses vérités spirituelles et ses jugements vitaux.

1 Pourquoi l'homme doit-il aller plus loin que le livre de la Nature pour comprendre la complète volonté de Dieu? Comment l'homme peut-il connaître la volonté divine?
2 Quelle est la réponse impliquée dans la question que Jéhovah posa à Job à propos d'un canal pour l'averse?
3 Que peut-on apprendre des opérations de la nature lorsqu'elle canalise les eaux sur la terre?

## LE MOT « CANAL »

[4] Le mot « canal » se définit comme une voie d'eau, un courant d'eau établi. En un sens plus large, le mot « canal » représente encore un moyen de transmission, une voie sur laquelle on peut diriger quelque chose, une route sur laquelle on peut passer ou progresser. Dans ce dernier sens, le mot « canal » est employé à propos pour désigner l'antique méthode que Jéhovah emploie pour communiquer avec ses serviteurs.

## TOUT MARCHE EN HARMONIE AVEC LE CENTRE VIVANT

[5] Toutes les choses de l'univers physique sont régies par des règles d'action établies, que les hommes connaissent aujourd'hui sous le nom de lois physiques, telles que les lois du mouvement, la gravitation, etc. Les lois supposent un législateur. Et l'existence d'un législateur implique une communication. Les lois des gouvernements ne se font pas par hasard: elles sont conçues par un parlement ou un autre corps de législateurs. Ce fait seul appuie l'enseignement biblique selon lequel toutes les choses animées et inanimées ont été créées directement. Rien n'a été abandonné au hasard, mais au début toutes les choses ont été appelées à l'existence par une intelligence suprême qui est la Cause Première et le Créateur tout-puissant avec lequel on peut entrer en communication.

[6] Le trône de Jéhovah est le centre absolu de l'univers sans bornes quant à son existence, ses opérations et ses intérêts créateurs. Ce trône n'est pas situé au centre astral de la grande galaxie formée d'innombrables galaxies ou univers-îles qui existent à l'intérieur ou à l'extérieur du champ de vision de l'homme. Mais il se trouve au centre créateur où Dieu est nécessairement le fondement de toutes ses œuvres. Toute la création gravite autour de lui comme autour de sa source, ce qui fait de Dieu le centre vivant. La force centripète de ce vaste ensemble de choses animées et inanimées ramène tout vers lui. Tout est inséparablement uni à lui. Mentionnons seulement, comme exemple, notre système planétaire dans lequel les planètes gravitent dans un rapport établi autour du soleil comme centre. Un autre exemple est la structure de l'atome où de minuscules

4 Définissez le mot « canal »!
5 Que peut-on déduire du fait qu'il y a des lois établies dans la nature?
6 Quelle est la position du trône de Dieu dans l'univers? Comment cela est-il représenté même dans la nature?

électrons gravitent autour d'un noyau. Cette gravitation autour de centres fixes se retrouve dans tout l'univers. — Ps. 93: 2; 36: 10.

[7] La Bible elle-même compare Jéhovah à un soleil (Ps. 84: 12). Comme un soleil dégage constamment de l'énergie, ainsi, de Dieu, rayonnent éternellement dans toutes les directions des formes d'énergies diverses, tant spirituelles que physiques. Cette irradiation éternelle peut être représentée comme la gloire de Dieu. Ces énergies qui voyagent constamment vers les étendues extérieures en de très courts espaces de « temps » ont rempli ce qu'on appelle l'« espace ». C'est pour cette raison que l'on croit que le « temps » et l'« espace » sont aussi éternels que Dieu, car Dieu lui-même n'a pas eu de commencement (Ps. 90: 2). Si Dieu fait concentrer de l'énergie physique à un point quelconque de l'espace, il se forme immédiatement de la masse ou matière (Apoc. 4: 11). Le professeur Einstein a vérifié cette vérité fondamentale dans le livre de la Nature, quand il a découvert la loi selon laquelle l'énergie est égale à la masse multipliée par le carré de la vitesse de la lumière*. Ainsi tout ce qui existe a été créé de l'énergie qui, à l'origine, émana de Jéhovah, la grande Source de l'univers. La Bible dit vrai quand elle affirme qu'« au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ». — Gen. 1: 1.

## LE DIEU QUI COMMUNIQUE

[8] Ce Dieu-Source n'est pas simplement de l'énergie ou de la force abstraite qui opère au hasard. Il est plutôt l'Intelligence absolue, le grand Personnage, la Divinité qui communique, la plus grande Personnalité douée des qualités d'amour, de sagesse, de justice et de puissance suprêmes. Il existe éternellement dans un parfait état de bonheur. Ce Dieu souverain, Jéhovah, est toujours au zénith de sa puissance pour bénir et rendre heureux (Jacq. 1: 17). Chez lui, il n'y a pas de montée de puissance, suivie d'un déclin, une fois passé le point culminant. Il est le Rocher de l'absolue sécurité (Deut. 32: 4). Pour son bon plaisir, il a créé des créatures spirituelles intelligentes dans les cieux. Elles doivent y vivre dans le bonheur, dans l'amour et dans un dessein. Pour son plaisir, Dieu a encore créé à son image l'homme parfait sur la terre pour qu'il y vive éternellement dans le bonheur et dans un dessein. Un lieu d'attachement plein de vénération unit toutes les créatures intelligentes au Dieu d'amour. Elles ont toutes le désir — elles en ont aussi besoin — de se maintenir en communication avec la Source de la vie. — Es. 42: 5.

[9] Ce Dieu plein de majesté se caractérise par l'ordre. Il est le centre magnétique d'une vaste société de créatures spirituelles qui se réjouissent d'être en relation familiale avec leur Père et Donateur de vie. Pour maintenir cette relation familiale, Dieu envoie un courant continu de communications. Tous ces habitants célestes sont des ministres qui adorent Dieu par amour et librement (Héb. 1: 14). La Bible les représente comme formant une cour céleste organisée comprenant des millions d'anges divisés en rangs et catégories, qui poursuivent tous un dessein élevé autour du Personnage central, l'Ancien des jours royal, Jéhovah Dieu. — Dan. 7: 9, 10; I Cor. 14: 33.

## SYSTÈME DE COMMUNICATION UNIVERSEL

[10] La terre est dite être le marchepied de Dieu. Quand Jéhovah en fit la merveilleuse demeure de créatures humaines, il inclut des humains parfaits dans sa société royale et universelle de ministres. Cela signifiait aussi l'établissement d'une ligne de communication avec les habitants de la terre. Un système de communication divin relie tout l'univers obéissant. Nos premiers parents, créés parfaits, devaient vivre éternellement sur une terre édénique comme de joyeux courtisans du Souverain suprême. Pour cela, ils devaient demeurer, comme sujets obéissants et sages, dans la sûre orbite familiale, où ils pouvaient goûter les bienfaits vitaux émanant de la grande Source de l'univers. Comme les anges, ils avaient été créés ministres dépendants, en communication reconnue avec Dieu, pour accomplir sa volonté et son dessein. — Es. 66: 1; 45: 18.

[11] Pour maintenir cette société céleste et terrestre de ministres dans le bonheur et dans l'unité de dessein, Jéhovah a une réserve inépuisable d'informations vitales qu'il communique progressivement. La Bible le présente comme « la source d'eau vive ». (Jér. 17: 13.) Ainsi Dieu est la grande Source céleste d'eaux spirituelles de la vérité et de la vie. Notez cependant que cette source ne donne naissance qu'à un seul canal. Dans le livre d'Ezéchiel, les eaux sont représentées comme sortant de sous le seuil de la porte du temple et coulant vers l'orient en un unique canal. Elles étaient d'abord à hauteur de chevilles, puis elles finirent par devenir si profondes qu'on devait nager pour traverser le canal. De même dans le livre de l'Apocalypse, le « fleuve d'eau de la vie » est représenté comme jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau par le milieu de sa voie large. Ici encore il n'y a pas plusieurs canaux de la vérité, mais un seul. — Ezéch. 47: 1–5; Apoc. 22: 1, 2, *NW*.

## PREMIER STADE DANS LA LIGNE DE COMMUNICATION

[12] La ligne officielle de communication de Jéhovah avec sa société de ministres intelligents dans les cieux et sur la terre passe en premier lieu par son porte-parole désigné, son premier-ministre. Ce porte-parole est le plus haut serviteur dans l'organisation universelle de Dieu. La Bible révèle son titre officiel qui est « la Parole ». A part Jéhovah, qui n'a pas eu de commencement, la Parole est la plus ancienne personne de l'univers. La Parole fut la première œuvre directe de Dieu et, comme maître-ouvrier, elle fut l'instrument pour appeler à l'existence toutes les choses animées et inanimées présentes. « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était au commencement auprès de Dieu. Par son intermédiaire na-

* *Atomic Energy*, par Henry D. Smith, p. 2, donne la formule $E = mc^2$.

7 Comment Dieu est-il comparé à un soleil? Comparez le « temps » et l'« espace » avec Dieu.
8 Décrivez le Dieu qui communique.
9 Quelle sorte de société gravite dans le ciel autour de l'Ancien des jours?
10 Pour quelle raison le système de communication divin fut-il étendu à la terre?
11 Décrivez la grande source des eaux spirituelles. Comment coulent-elles?
12 Décrivez le premier stade dans la ligne de communication des cieux.

quirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. » (Jean 1: 1–3, *NW*) Elle fut la première qui entendit Jéhovah parler. Comme cela doit être merveilleux d'entendre Jéhovah donner directement des communications! A cause de sa primauté comme premier-né à partir de cette première communication, la Parole a le plus prompt accès à la présence du Dieu vivant. — Jean 11: 42.

[13] Au temps marqué, ce haut serviteur fut envoyé sur la terre, pour rendre témoignage à beaucoup de choses, dont l'une intéressait la communication de la vérité du trône céleste. « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce (de bonté imméritée, *NW*) et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père... la grâce (la bonté imméritée, *NW*) et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Ici Jean confirme que la première étape dans la ligne de communication de la vérité divine est Jésus en tant que Parole. Cela fait de Jésus la seconde grande autorité de l'univers. Après sa résurrection et son ascension, Jésus continua à porter le titre de « Parole de Dieu ». — Jean 1: 14, 17, 18; Apoc. 19: 13.

[14] La Parole (maintenant Jésus) est la créature qui a la plus longue expérience lorsqu'il s'agit de recevoir et d'appliquer les ordres de Jéhovah. Dans sa carrière, il a la réputation de transmettre fidèlement tous les ordres de Dieu, sans rien en retrancher et sans rien y ajouter. Voici le témoignage de Jésus lui-même: « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui... Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait ses œuvres. » — Jean 7: 16–18; 14: 10.

[15] La Bible indique clairement que tout message divin envoyé le long de la ligne de communication est officiellement appelé la « parole de Jéhovah » par les serviteurs de Dieu. Les mots « parole de Jéhovah » se rencontrent au moins 252 fois dans les Ecritures et l'expression correspondante « parole de Dieu » y apparaît 104 fois. Ce terme légal marque du sceau de l'authenticité les nombreuses révélations émanant de Jéhovah, telles que les rapporte la Bible. Cette expression identifie nettement le commencement de la ligne de communication. Quand vous rencontrez dans la Bible les mots « parole de Jéhovah », sachez qu'il s'agit d'un important message de communication divine.

## LE BOUT TERRESTRE DE LA LIGNE DE COMMUNICATION

[16] D'après les nombreuses expériences consignées par écrit, nous remarquons que la « Parole » officielle transmet le message, soit au moyen d'un messager angélique qui apparaît face à face, soit au moyen du saint esprit qui inspire le prochain agent dans la ligne de communication. Dans des circonstances spéciales, la Parole peut apparaître elle-même dans une entrevue face à face. Qui est généralement le prochain agent? Dans les communications surnaturelles qui atteignent la terre, l'agent (généralement un humain et exceptionnellement l'ânesse de Balaam) est désigné dans la Bible sous le nom de *prophète* ou de *prophétesse*. Le prophète, à son tour, publie la communication, en qualité de porte-parole de Dieu sur la terre. Il la proclame à tous ceux vers qui Jéhovah l'envoie, à moins que le message ne concerne qu'une seule personne. Le prophète devient alors le canal terrestre immédiat qui conduit les eaux vivifiantes de la vérité vers les habitants terrestres. Ainsi est identifié le canal terrestre de communication. Le canal terrestre est un prophète ou bien une organisation agissant comme un prophète collectif.

[17] Adam, qui était un homme parfait d'une haute intelligence et ayant à sa disposition un vocabulaire très riche, était bien équipé pour être le premier prophète ou porte-parole de Dieu sur la terre. Il avait appris à consigner les paroles par écrit. Il devait être le porte-parole de Dieu pour toute sa descendance. Par une révélation divine transmise par la ligne de communication de Jéhovah, Adam reçut la connaissance de l'histoire, dans les grandes lignes, de la création du ciel et de la terre. C'est de cette façon qu'Adam et Eve reçurent l'ordre de procréer et de remplir la terre. Adam publia fidèlement cette série de communications inspirées dans le premier document biblique, qui va de Genèse 1: 1 à 2: 4, et dont il paraît être l'auteur. Dans le colophon ou conclusion, le titre indiqué est le suivant: « C'est là une histoire des cieux et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu fit une terre et un ciel. » *(NW)*

[18] Adam est aussi l'auteur du second document biblique, qui s'étend de Genèse 2: 5 à 5: 2. D'après ce document, Adam a reçu d'autres communications divines au jardin d'Eden, pour qu'il les publie (Gen. 2: 5–24). Il lui fut dit de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal; il pouvait manger de tous les autres arbres. Il fut chargé de donner leur nom aux animaux. Le jour où fut créée sa femme Eve, lequel fut celui de son mariage, il composa le premier poème et prononça une déclaration divine concernant le mariage: « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Adam, comme prophète, publia ces communications. La preuve en est qu'Eve, lorsqu'elle fut tentée, reconnut qu'Adam l'avait instruite concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal et la sentence de mort qui y était attachée. — Gen. 2: 23, 24; 3: 3.

## LA LIGNE DE COMMUNICATION DE SATAN

[19] Il est intéressant de noter ici comment Satan, le tentateur, développa sa rébellion. Pour assurer le succès de son entreprise, il dut organiser, à partir du domaine invisible, une ligne de communication indépendante, qui était une contrefaçon. Il savait qu'Adam était trop fortement retranché derrière la loi divine pour être incité spirituellement à devenir un faux prophète sous son contrôle. Le Diable se servit donc d'une créature terrestre — un serpent — dont il pouvait influencer les facultés pour transmettre sa fausse propagande et mettre sur pied la fausse religion. En fait, cet agent terrestre, le serpent, fut un faux prophète dans la ligne

13 Comment peut-on dire que Jésus, durant son séjour terrestre, fut la seconde grande autorité de l'univers?
14 Quelle est la réputation de Jésus? Comment l'indique-t-il lui-même?
15 Que faut-il entendre par « parole de Jéhovah »?
16 Comment les communications célestes atteignent-elles la terre? Décrivez l'agent terrestre employé dans la ligne de communication.

17 Adam était-il équipé pour le rôle de prophète?
18 Montrez qu'Adam fut un canal de communication divine.
19, 20 a) Décrivez la ligne de communication de Satan. b) Qu'a-t-il accompli avec elle au temps d'Adam et à notre époque?

de communication de Satan. Il établit la communication entre Satan et Eve que le Diable cherchait à gagner à sa cause. — Gen. 3: 1–7.

[20] Eve était crédule. Elle fut séduite et commit le péché irrémissible de haute trahison contre son vrai Souverain, Jéhovah Dieu. Satan, dans sa ruse, se servit d'Eve pour influencer le prophète Adam, qui, à cause de son désir charnel pour Eve, fut vaincu. Adam ne fut pas séduit. Il entra dans la révolte pleinement conscient de toutes les conséquences. Depuis ce temps-là, Satan communique ses fausses pensées par des faux prophètes, des médiums, qui canalisent ses mensonges dans le dessein de corrompre les vrais adorateurs de Jéhovah. — I Tim. 2: 14; Jacq. 1: 13–15.

[21] Adam et Eve furent exclus de l'organisation des fidèles ministres de Dieu en étant bannis du jardin d'Eden. En outre, Adam perdit le privilège d'être un prophète de Dieu (Gen. 3: 16–24). Car après la révolte édénique, la ligne de communication divine ne passa plus par Adam pendant les neuf cents ans qu'il vécut encore avant d'entrer dans le néant. Mais dans sa descendance, Dieu trouva quelques justes avec qui il établit une communication spirituelle dans le dessein de ranimer et d'affermir la vraie religion sur la terre. Abel fut le premier qu'il choisit après Adam. Etant un pécheur par suite de sa descendance adamique, Abel, conduit par la foi, offrit un sacrifice agréable à Jéhovah. Sur l'alliance édénique, Abel édifia l'espérance de regagner la perfection édénique et la vie éternelle sur la terre (Gen. 3: 15). Il devint un porte-parole de la vraie religion, telle qu'elle lui fut révélée par la ligne de communication de Jéhovah. Il fut le premier témoin de Jéhovah. Voulant empêcher la réapparition de la vraie religion, Satan incita Caïn à tuer son frère Abel. — Gen. 4: 2–12.

[22] Des années plus tard, Dieu trouva un autre homme fidèle, Hénoc, à qui il communiqua une prophétie remarquable sur la destruction finale du monde impie de Satan. Après avoir achevé sa longue œuvre de prédication, Hénoc fut protégé de la mort violente que voulaient lui infliger ses ennemis religieux. Dieu le prit, l'emportant dans le paisible sommeil de la mort, probablement dans une glorieuse vision de la vie future dans un paradis restauré. — Gen. 5: 21–24; Jude 14, 15.

### LE PROPHÈTE NOÉ FUT UN CANAL

[23] Noé le prophète fut ensuite en communication avec la cour céleste. Pendant environ cinquante ans, il fut le seul canal de communication de Jéhovah, dispensant sur la terre sa parole de vérité, et, après le déluge, il fut le porte-parole patriarcal de Dieu pendant environ 350 ans. Noé devint un vigoureux prédicateur de la justice, conformément à sa mission de ministre. Les jugements, semblables à l'éclair, furent également proclamés par son intermédiaire contre la génération antédiluvienne. Noé fut un courageux défenseur de la seule vraie religion et un témoin intrépide de Jéhovah, ce qui valut à lui et à sa famille de survivre à la chute d'un monde en crise. Sans aucun doute, Satan suscita des faux prophètes, chargés de communiquer une propagande mensongère de paix à l'appui de la fausse religion de cette époque. Les adversaires de Noé mirent certainement en cause sa prétention d'être le détenteur de la seule vraie religion. Ils l'ont peut-être même accusé de « canalisme ».

[24] Quant à Noé, il savait que Jéhovah transmettait seulement par sa personne des communications inspirées. Son épouse, ses trois fils et leurs femmes ajoutèrent foi à sa parole et, se plaçant sous sa conduite, l'acceptèrent comme l'unique canal. Eux aussi s'associèrent à Noé comme prédicateurs de la justice et apportèrent leur concours dans la construction du grand bateau. Noé se trouvait donc à la tête de cette petite organisation de prédicateurs. Il était l'agent principal et le canal officiel prophétique qui avait des rapports directs avec le Dieu du ciel. Quelques-unes des déclarations divines communiquées par le prophète Noé ont été conservées dans la Bible comme faisant partie de la vérité religieuse. — Gen. 6: 1–22.

21, 22 a) Comment Abel servit-il? b) Comment Hénoc servit-il?
23, 24 a) Comment Noé fut-il un canal? b) Par qui fut-il aidé?

### LE PROPHÈTE ABRAHAM FUT UN CANAL

[25] « Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète, il priera pour toi. » (Gen. 20: 7). Ce sont là les paroles que Dieu adressa au roi Abimélec dans un songe inspiré identifiant Abraham à un prophète de Jéhovah. Il ne fait nul doute qu'Abraham, l'ami de Dieu, l'homme de foi et le ferme proclamateur de la vraie religion, qui a été progressivement révélée jusqu'à ce jour, fut le canal de communication de Jéhovah pendant de nombreuses années. Il fut un célèbre prédicateur dans toutes les parties de son territoire, c'est-à-dire la Terre promise. A propos de sa prédication comme témoin de Jéhovah, il est écrit: « Il bâtit encore là un autel à Jéhovah (près de Béthel) et il commença à proclamer (prêcher) le nom de Jéhovah. » — Gen. 12: 8, *NW*, note au bas de la page.

[26] Quant au contact qu'Abraham avait avec la ligne de communication céleste, notez cet événement: « Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit: Abram, ne crains point; je suis ton bouclier et ta récompense sera très grande. » (Gen. 15: 1). Abraham reçut l'importante promesse, garantie par un serment de Dieu, que par sa postérité (Jésus-Christ et ses 144 000 cohéritiers du Royaume) toutes les familles de la terre seraient bénies dans un monde nouveau de justice (Gen. 22: 17, 18). Les diverses révélations divinement communiquées à Abraham sont devenues une partie de la vérité religieuse de nos jours. Dans l'article qui suit il sera question d'autres manifestations du canal terrestre dont Jéhovah se sert pour transmettre des communications.

25, 26 a) Comment Abraham fut-il un prophète? b) Pourquoi les révélations qu'il reçut sont-elles particulièrement importantes pour nous?

# Le canal chrétien de communication

**« Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu. »**
**— Eph. 3: 10.**

LE VÉRITABLE christianisme, en tant que religion révélée, repose entièrement sur les révélations progressives des déclarations divines communiquées depuis Adam jusqu'à l'apôtre Jean. De plus, nous voyons comment Dieu a donné à ses serviteurs chrétiens, à partir de la Pentecôte de l'an 33, un canal sûr pour les guider dans la compréhension des révélations stupéfiantes de sa volonté et de ses desseins. D'après les ombres prophétiques et les réalités, nous remarquons que ce canal chrétien est l'assemblée collective des oints qui forment une organisation comparable à un prophète, placée sous la direction de Jésus-Christ, la Tête qui communique. — Eph. 5: 23.

[2] Après Abraham, la ligne de communication divine passa par les canaux terrestres que furent Isaac, Jacob et Joseph. Puis, avec le ministère du prophète Moïse, s'ouvrit la période la plus riche en communications divines. Pendant quarante ans, un flot presque ininterrompu de communications relia Moïse à Jéhovah. Elles inspirèrent ce juste, l'aidant à organiser théocratiquement la communauté d'Israël en nation pour la conduire dans la Terre promise. Le gouvernement, conçu par Dieu et inauguré au Sinaï, était un gouvernement juste fondé sur la loi. Ce n'était pas un gouvernement de chefs humains. Un sanctuaire terrestre fut bâti, lequel pourvut à un canal limité de communications juridiques. Le grand prêtre, désigné par Dieu, était le principal ministre de loi. Il recevait l'urim et le thummim, en rapport avec sa haute fonction, afin d'obtenir une réponse affirmative ou négative aux graves problèmes légaux et nationaux qui exigeaient une décision de la plus haute autorité légale du gouvernement, le Roi souverain Jéhovah. — Gen. 26: 24; 28: 13, 14; 41: 39; Ex. 3: 2–22; 28: 30; Gal. 3: 19.

[3] Tandis que l'appareil de l'alliance de la loi assurait le fonctionnement du gouvernement — sa marche était également assurée par les communications juridiques décrites plus haut —, de temps en temps Jéhovah estimait nécessaire de transmettre des communications spéciales aux chefs théocratiquement nommés de la nation et de donner des conseils spirituels au peuple. Cette ligne de communication supplémentaire passa par des humains spécialement choisis par Jéhovah. Le premier de ces privilégiés fut Moïse et, plus tard, d'autres vinrent de différents endroits de la terre promise. Ils étaient suscités pour ce service de communication, lorsque la nécessité s'en faisait sentir. Chaque fois que le peuple perdait foi en Jéhovah, se laissait contaminer par la manière de penser païenne et passait, en conséquence, sous le joug de ses voisins non théocratiques, Dieu suscitait des hommes de foi spéciaux, connus sous le nom de « juges ». Il envoya des messages à ces juges au moyen de ses anges ou de l'esprit saint, les incitant ainsi à l'action afin de ramener la nation dans les sentiers de la justice. Quelques-uns d'entre eux furent des guerriers qui conduisirent les forces d'Israël à la victoire, boutant hors du pays les envahisseurs païens. Josué, le successeur de Moïse, fut un guerrier, ainsi que Gédéon, Débora, Barak, Samson, Jephté, etc. — Héb. 11: 32.

1 Sur quoi repose le véritable christianisme?
2 a) Comment Moïse fut-il un prophète? b) Quelle ligne de communication juridique fut établie?
3 a) Pourquoi une autre ligne de communication s'avéra-t-elle nécessaire pour Israël? b) Comment fonctionna-t-elle en rapport avec les juges?

[4] A dater du roi Saül, quand la nation voulut placer des rois humains à la tête de son administration gouvernementale, Jéhovah suscita des hommes dévoués, connus sous le nom de prophète, et qui furent ses canaux terrestres de communication. Samuel clôtura la lignée des « juges » et ouvrit la longue lignée des « prophètes », dont Jéhovah se servit pendant plus de mille ans, jusqu'à Jean-Baptiste; ces hommes devaient guider, censurer et réclamer des réformes. Les prophètes furent de puissants prédicateurs en canalisant vers le peuple les messages qu'ils recevaient de Jéhovah. Intransigeants, ils se tenaient comme des témoins pour Jéhovah, quelles que fussent les questions en litige à leur époque. Ils étaient prêts à faire front au courant de l'opinion publique et à la persécution plutôt que de faire des compromis. — Héb. 11: 33–38.

[5] La plupart des communications divines reçues par les prophètes ont été consignées à notre intention dans divers livres de la Bible, dont plusieurs portent le nom des prophètes qui les ont rédigés. Toutes ces déclarations divines forment un riche héritage. Leurs révélations font partie de la vraie religion chrétienne. Des prophètes remarquables, tels que Elie et Elisée, avaient des disciples, connus sous le nom de « fils des prophètes ». Ces associés, à l'exemple des fils de Noé, prêchaient eux aussi, aux côtés du prophète, formant une troupe de prophètes ou une organisation prophétique. Ces collaborateurs permettaient au prophète de canaliser rapidement à travers la nation les messages qu'il recevait de Dieu. Il est intéressant de noter que l'esprit de Jéhovah opérait également sur les « fils des prophètes ». — I Rois 20: 35; II Rois 2: 3, 15.

[6] Israël finit par tomber si bas dans l'apostasie et l'infidélité qu'il rejeta les conseils et les mises en garde de Jéhovah. Dieu permit alors au roi de Babylone, Nebucadnetsar, de mettre fin à la dynastie des rois davidiques et de détruire Jérusalem. « L'Eternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure (temple de Jérusalem). Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Eternel contre son peuple devînt sans remède. » Ainsi la communauté d'Israël avait obstinément refusé de prendre à cœur les communications de Jéhovah. — II Chron. 36: 15, 16.

## LE GRAND PROPHÈTE

[7] Au temps marqué de Dieu, les habitants de la terre furent favorisés par le contact le plus direct possible avec la ligne de communication du Dieu vivant et pourtant ils demeurèrent en vie. Les humains ne peuvent jamais s'attendre à voir le Dieu communiquant, qui est un feu dévorant, et rester en vie. Mais songez que durant trois ans et demi les hommes

4 Qu'était la lignée des prophètes? Comment furent-ils des canaux?
5, 6 a) Qu'advint-il du message divin reçu par les prophètes d'autrefois? b) Qui étaient les « fils des prophètes »? c) Comment Israël accueillit-il les prophètes?
7 Quand l'homme communiqua-t-il le plus directement avec Dieu? Pourquoi?

purent voir et entendre publiquement la seconde grande autorité de l'univers, « la Parole », le plus grand porte-parole de Dieu! Cela signifiait que la Parole, qui pouvait comparaître en présence du Dieu vivant et l'entendre communiquer les eaux vivifiantes de la vérité, avait été envoyée sur la terre pour devenir l'humble homme Jésus. La Parole devint alors chair pour demeurer parmi les hommes comme le plus grand prophète ou canal de communication de Jéhovah. Il devait transmettre directement les précieuses paroles de sagesse aux cœurs honnêtes. — Ex. 33:20; Deut. 4:24; Jean 1:14.

[8] Quinze siècles auparavant, à l'Horeb (le Sinaï), les Israélites, après avoir entendu les paroles majestueuses de Dieu au sein d'un spectacle terrifiant, demandèrent un changement de communication divine. Dieu approuva leurs paroles et leur promit d'envoyer à la place le grand prophète, Jésus: « Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais: Que je n'entende plus la voix de l'Eternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Eternel me dit (dit à Moïse): Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom c'est moi qui lui en demanderai compte. » L'apôtre Pierre rappela aux Juifs ce fait grave. — Deut. 18:16-19; Actes 3:23.

[9] A propos de la supériorité de la communication transmise aux témoins chrétiens de Jéhovah sur celle de leurs fidèles prédécesseurs, les témoins hébreux de la vraie religion, Paul a dit: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés, et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » — Héb. 1:1-4.

[10] Ayant été, dans son existence préhumaine, le grand compagnon personnel de Dieu, Jésus put refléter la personnalité stupéfiante du Dieu vivant, reproduire les mots et les phrases tels qu'ils étaient sortis de la bouche de Dieu et faire ressortir dans ses entretiens terrestres la pensée élevée produite par l'esprit du Créateur. Nous aussi, quand nous sommes liés pendant des années à un ami remarquable, nous parvenons à connaître parfaitement sa personnalité, nous pouvons répéter ses paroles et communiquer à d'autres sa manière de penser. A ce propos, voici ce que Jésus a répondu à Philippe qui voulait voir le Père: « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans (en union avec, *NW*) le Père, et que le Père est en (union avec, *NW*) moi? » — Jean 14:8-10; I Cor. 2:16.

## PRÉPARATION D'UNE ORGANISATION PROPHÉTIQUE

[11] Comme les prophètes Noé, Elie, Elisée et Jean-Baptiste, le prophète Jésus réunit autour de lui des disciples qu'il forma en vue de la prédication. Ils devaient aussi former un noyau sur lequel serait établie une organisation prophétique permanente, un canal de communication. En concluant son discours d'entraînement, Jésus déclara qu'ils seraient reconnus comme des prophètes qui apporteraient une récompense de prophète aux cœurs désireux de s'informer sur Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Le passage suivant nous montre aussi la ligne de communication passant par les individus composant le groupe prophétique, puis par Jésus, d'où elle remonte à Jéhovah: « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » Jésus dit aussi: « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. » Les disciples de Jésus en ont fait l'expérience comme membres de l'organisation chrétienne comparable à un prophète. — Mat. 10:40-42; 13:57.

[12] De même qu'aucun individu depuis le temps de Jésus n'a été choisi en réalisation des prophéties bibliques, de même aucun individu n'a formé le prophète spécial de Dieu depuis Jésus, le grand Prophète. Pour cette raison, Jésus prévit une assemblée ointe de disciples qui devait devenir le canal terrestre collectif pour faire connaître les communications divines. Prévoyant le fonctionnement de ce canal, Jésus a dit: « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié dans le ciel. » Notez que les choses qui devaient être liées ou déliées sur la terre devaient d'abord être liées ou déliées dans le ciel avec des instructions communiquées au groupe organisé sur la terre. Ce pouvoir est celui d'une organisation, il ne s'applique pas à un seul homme, comme le prétend l'Eglise catholique en disant qu'un seul homme en est investi, le pape. — Mat. 18:18, *NW*.

## ÉTABLISSEMENT D'UNE ORGANISATION PROPHÉTIQUE

[13] A la Pentecôte de l'an 33, les premiers 120 membres de l'assemblée du Christ furent oints de l'esprit saint au milieu d'un bruit venant du ciel et semblable à celui d'un vent impétueux. Des langues de feu apparurent alors au petit groupe rassemblé. Le même jour, Pierre montra dans un discours que cet événement accomplissait la prophétie de Joël et indiquait que ce groupe était une organisation ayant le pouvoir de prophétiser. « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et *ils prophétiseront.* » Ce fut un véritable canal animé par l'esprit qui fut mis sur pied en l'an 33 pour représenter Jéhovah sur la terre. — Actes 2:15-18; Joël 2:28, 29.

[14] Après la prédication des 120 disciples, en ce premier jour où ils expliquèrent de nombreux songes et visions de la prophétie biblique et après le discours de Pierre, trois mille personnes s'associèrent à cette assemblée chrétienne qui venait de s'organiser. Ils remplirent Jérusalem de leurs enseignements tirés des prophéties. Cette organisation comparable à un canal compta bientôt cinq mille prédicateurs, tous baptisés du saint esprit. Les apôtres et d'autres anciens de Jérusalem devinrent le corps dirigeant qui dispensait une compréhension progressive des prophéties bibliques alors en cours d'accomplissement. Nombre d'entre eux avaient été des prédicateurs avec Jésus des années auparavant, cependant ils n'avaient pas la pleine compréhension de toutes les choses. Par exemple, les apôtres avaient cru que Jésus était venu pour restaurer le royaume d'Israël selon la chair. Mais après la Pentecôte, ils apprirent progressivement les détails des nombreux secrets concernant le royaume, qui était céleste. — Actes 1:6; 2:41; 4:4, 31.

8 Pourquoi Dieu dut-il envoyer son grand prophète pour communiquer avec Israël? Qui devint ce grand prophète?
9 Montrez la supériorité de la communication transmise aux premiers chrétiens.
10 Comment Jéhovah était-il reflété en Jésus?
11 En quels termes Jésus montra-t-il que ses disciples formeraient un groupe de prophètes? Quelle ligne de communication était ainsi révélée?
12 Quel passage biblique montre que les disciples de Jésus devaient servir de canal collectif?
13 Quand l'assemblée chrétienne fut-elle établie comme un canal de communication? Comment cela fut-il manifesté?
14 Décrivez l'activité et la croissance de ce canal chrétien primitif.

[15] Il y a encore d'autres exemples d'une compréhension progressive. Ce fut Pierre, membre du corps dirigeant, qui expliqua la réalisation de Joël 2: 28, 29, comme on l'a déjà dit. Ce fut le même apôtre qui révéla que Jésus était le principal Agent de la vie et qu'il n'y a de salut en aucun autre nom (Actes 3: 15 à 4: 12). Quelques jours après, Pierre et Jean révélèrent que les chrétiens devaient obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 4: 19). Environ un an plus tard, Etienne révéla par inspiration qu'il voyait « le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu », indiquant par là que Jésus était retourné à sa position de service céleste (Actes 7: 56). Encore plus tard, Philippe, un des anciens, baptisa l'eunuque éthiopien après qu'il lui eut expliqué la signification de la prophétie d'Esaïe 53: 7, 8 (Actes 8: 29–33). En l'an 36, Pierre reçut une autre révélation des cieux concernant les gentils et indiquant que le moment était venu de leur ouvrir la porte afin qu'eux aussi deviennent membres oints du corps ou de l'assemblée du Christ. — Actes 10 et 11.

[16] Pendant quelques années, de nombreux ministres chrétiens avaient prêché que les chrétiens gentils devaient se faire circoncire. Mais finalement, en l'an 49, lors d'une assemblée de témoins de Jéhovah à Jérusalem, plusieurs anciens du corps dirigeant montrèrent par une argumentation biblique et par révélation divine que les gentils n'avaient pas besoin de se faire circoncire. Jacques, le demi-frère charnel de Jésus et le serviteur du groupe de Jérusalem se rallia à cette décision en expliquant l'accomplissement de la prophétie d'Amos 9: 11, 12 (LXX). (Actes 15: 6–22.) D'autres prêchaient encore que les gentils en se convertissant au christianisme devaient se soumettre à la loi de Moïse. Vers l'an 56, l'apôtre Paul, qui faisait aussi partie du corps dirigeant, éclaircit ce point à l'aide des Ecritures hébraïques, montrant que la venue des gentils était conforme aux prophéties bibliques et que de telles personnes ne se trouvaient pas sous la loi mosaïque mais sous la bonté imméritée de Dieu. Il déclara que Dieu avait cloué l'alliance de la loi au poteau de Jésus (Rom. 6: 14; 15: 7–13; Col. 2: 13, 14). En l'an 96, l'apôtre Jean fut employé pour révéler entre autres choses que le nombre exact des membres oints qui devaient participer à la vie et au règne du Christ était de 144 000. — Apoc. 7: 4; 14: 1.

## L'OBSCURITÉ DE CERTAINS POINTS DE VUE PRIMITIFS NE FUT PAS NUISIBLE

[17] Tout cela démontre-t-il alors que le canal divin fut affaibli ou altéré par l'erreur? Non, au contraire. Cela démontre plutôt qu'il n'y eut à aucun moment une arrivée d'eau en masse, mais un courant continu et calme des nouvelles eaux de la vérité par un canal fixé. Les humains amenés dans cette organisation prophétique de l'assemblée ointe avaient des idées préconçues et peu claires sur les desseins de Jéhovah. Il faudrait du temps pour qu'ils changent progressivement leur manière de penser. Dieu savait qu'ils ne pouvaient, en tant que simples hommes, saisir, comprendre et retenir en un moment un flot de nouvelles vérités qui risqueraient de les emporter.

[18] Dans sa miséricorde et sa bienveillance pour ses serviteurs, Jéhovah dirigea sur eux un flot de vérités progressives par un canal fixé. Leurs esprits s'ajusteraient par degrés et se rempliraient d'une succession de nouvelles choses. Cela les rendrait capables de prêcher ces nouvelles choses à d'autres cœurs bien disposés. Ils pourraient le faire d'une manière ordonnée, graduelle et constante, comme un canal. Par exemple, les points de vue obscurs sur l'application des lois du sabbat et de la circoncision aux chrétiens ne porta pas atteinte au flot primitif des nouvelles vérités ni à la prédication de Jésus-Christ par l'assemblée chrétienne de la première génération. Mais au temps marqué de Dieu, en l'an 49, le développement de la vraie religion atteignit un point où pouvait être révélée l'attitude légale de Jéhovah envers la circoncision et la loi mosaïque. A dater de ce jour, cette nouvelle attitude, éclaircie, fut proclamée partout comme la vraie doctrine.

[19] En fait, les vérités bibliques révélées progressivement et canalisées par la ligne de communication passant par les chrétiens oints apportèrent des informations stupéfiantes, même pour les anges. « Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes *connaissent aujourd'hui par l'Eglise* la sagesse infiniment variée de Dieu. » Le caractère progressif de ce canal terrestre fut indiqué par Jésus, quand il déclara: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » En l'an 55, après un flot riche de nombreuses communications divines progressives concernant les desseins de Jéhovah, Paul annonça une révélation future et plus grande de nouvelles choses: « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » — Eph. 3: 10; Jean 14: 12; I Cor. 13: 12; I Pi. 1: 12.

## DOUZE CONDITIONS REQUISES DU CANAL CHRÉTIEN ACTUEL

[20] Qu'en est-il aujourd'hui du canal chrétien de communication? Parmi les centaines de sectes qui se disent chrétiennes, laquelle est le porte-parole de Jéhovah en tant que canal de communication divinement désigné et organisé? La Bible fournit de nombreuses précisions, qui doivent toutes être présentes pour identifier le seul canal divinement autorisé. Voici une liste des exigences que doit remplir la véritable assemblée du Christ pour être aujourd'hui le canal de Dieu.

[21] Premièrement, l'assemblée du Christ du XX[e] siècle doit connaître le nom de son Dieu, tel que Jésus le révéla à ses premiers disciples, et doit se composer des témoins de ce grand nom, à l'exemple des prophètes d'autrefois, de Jésus et des chrétiens du premier siècle. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ont aujourd'hui une riche compréhension du nom divin de Jéhovah et, comme témoins, s'efforcent de porter dignement ce nom. — Es. 43: 12; Jean 17: 6, 11, 26; Actes 15: 14.

[22] Deuxièmement, l'assemblée fondée par Jésus-Christ pour être le canal est formée de tous les oints qui sont engendrés de l'esprit avec l'espérance de participer au règne céleste du Christ; leur nombre est fixé à 144 000. Quel groupe de chrétiens se révèle aujourd'hui comme étant le reste de cette assemblée du Christ, vieille de dix-neuf siècles? Seul le reste des témoins oints de Jéhovah. — I Jean 2: 27; Apoc. 14: 1.

[23] Troisièmement, l'assemblée du Christ doit s'identifier par les persécutions que lui font subir les nations pour son intégrité envers les principes bibliques et pour sa pureté virginale envers Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons portent cette marque d'identification en étant en butte aux persécutions dans le monde entier. — Mat. 24: 9.

[24] Quatrièmement, l'assemblée du Christ doit accepter les révélations progressives de la seule vraie religion, telle qu'elle est contenue dans les Ecritures hébraïques canalisées par tous les prophètes d'autrefois jusqu'à Jean-Baptiste et dans les Ecritures grecques canalisées par Jésus-Christ et ses disciples. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons, les « autres brebis », font cela. — II Pi. 3: 15, 16; Apoc. 22: 18, 19; Jean 10: 16.

[25] Cinquièmement, l'assemblée du Christ doit comprendre qu'elle a traversé une période de dispersion conduisant à une captivité spirituelle « babylonienne », d'où elle a dû être tirée en vue du rassemblement des « élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah qui ont été rassemblés depuis

15, 16 Donnez des exemples montrant que ce canal dispensait une compréhension progressive des nouvelles vérités.
17, 18 a) Pourquoi cela ne démontre-t-il pas que le canal divin fut affaibli par l'erreur? b) Les points de vue obscurs portèrent-ils atteinte à la prédication conforme au flot canalisé des nouvelles vérités?

19 Comment fut-il annoncé que ce canal aurait un caractère progressif?
20-32 Discutez chacune des douze conditions requises du canal chrétien actuel. Quel groupe remplit ces exigences?

1919 d'entre les nations, les langues et les anciennes associations religieuses comprend cela. — Mat. 24: 31; Apoc. 18: 4.

[26] Sixièmement, l'assemblée du Christ doit se garder éveillé spirituellement pour le retour du Seigneur Jésus-Christ, et, quand il revient invisiblement avec son attention tournée vers les affaires de cette terre, elle doit l'accepter et recevoir la joie de la présence du Christ comme Roi. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah était éveillé spirituellement pour voir le grand événement que fut, en 1914, l'intronisation du Christ dans le ciel. — Mat. 24: 3, 42–44; 25: 1–23.

[27] Septièmement, après le retour du Christ, l'assemblée chrétienne doit, en tant que « maison de Dieu », recevoir son jugement quand le messager de Jéhovah vient au temple pour le jugement, et cela avant le reste du monde. Seul le reste des témoins oints de Jéhovah a subi ce jugement d'épuration quand le « messager » vint au temple en 1918. — I Pi. 4: 17; Mal. 3: 1–3.

[28] Huitièmement, l'assemblée du Christ, une fois purifiée, doit avoir reçu l'approbation de son Seigneur en étant nommée « l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah remplit cette fonction depuis 1919, faisant un effort suprême pour canaliser la pure nourriture spirituelle vers tous ceux qui lui sont associés comme « domestiques » du Christ. — Mat. 24: 45–47, *NW*.

[29] Neuvièmement, dans les derniers jours, l'assemblée du Christ doit recevoir la mission spéciale de prêcher la bonne nouvelle du royaume « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Seul le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ont proclamé cette nouvelle concernant l'établissement du royaume du Christ. Cette proclamation a pénétré actuellement dans 160 pays. — Mat. 24: 14.

[30] Dixièmement, l'assemblée du Christ doit se conformer aujourd'hui au modèle du premier siècle en recevant une compréhension progressive des prophéties bibliques, qui éclairent de plus en plus les desseins du Dieu vivant. Cette nouvelle lumière de la vérité doit être publiée impartialement dans le monde entier par l'organisation prophétique de Dieu. Seuls le reste des témoins oints de Jéhovah et ses compagnons ne méprisent pas les prophéties, mais en publient les accomplissements, à mesure qu'elles s'éclairent, dans leurs publications. — I Thes. 5: 20; Apoc. 11: 3, 4.

[31] Onzièmement, l'assemblée du Christ doit réaliser un changement dans son œuvre, qui doit passer du rassemblement du « petit troupeau » aux privilèges célestes à celui des « autres brebis ». Ces dernières deviendront les sujets du Royaume et vivront éternellement sur une terre édénique laquelle doit subsister pour toujours, en accomplissement de la grande promesse abrahamique. Seul le reste oint a connu cela depuis les années 1932 et 1935. — Gen. 22: 18; Luc 12: 32; Jean 10: 16; Mat. 25: 31–33.

[32] Douzièmement, l'assemblée du Christ doit savoir le temps exact quand Jéhovah étend de nouveaux cieux et fonde une nouvelle terre, les deux parties de l'ordre de choses permanent du Monde Nouveau. Seuls les témoins de Jéhovah comprennent cela et savent que depuis 1919 une société du Monde Nouveau se développe qui s'étendra et remplira la terre entière de justice. — Es. 51: 16; 65: 17; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1.

### GARDEZ LE CONTACT AVEC LE CANAL

[33] Ainsi il est prouvé jusqu'à l'évidence que le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. De multiples autres faits sont publiés dans *La Tour de Garde* dans la série d'articles traitant de l'histoire des témoins de Jéhovah. Environ 17 000 témoins oints sont encore sur la terre, avec un corps dirigeant au Béthel de Brooklyn. Plus de 560 000 « autres brebis » leur sont associées. Cette petite classe ointe de « l'esclave fidèle et prudent » possède un serviteur légal connu sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society, organisée en 1884. Elle s'en sert comme représentant.

[34] *La Tour de Garde*, dont l'édition anglaise paraît depuis plus de soixante-quinze années et l'édition française depuis plus de cinquante-deux ans, est un porte-parole officiel de la classe de l'« esclave ». Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignées dans la sainte Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont dirigés vers le « jour parfait » dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Avancez en compagnie du reste oint, confiant en la promesse divine suivante: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au jour parfait. » — Prov. 4: 18, *AS*.

33, 34 a) Quel est le serviteur légal du reste oint? Nommez un porte-parole officiel de la classe de l'esclave fidèle et prudent. b) Qui devrait garder le contact avec le canal de Dieu? Pourquoi?

## HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

### 9ème partie
### RÉSURRECTION DES TÉMOINS APRÈS LA GUERRE

LE RECOURS de Rutherford et de ses sept associés fut entendu le 14 avril 1919 par la Cour d'appel du second circuit fédéral de New-York. Un mois plus tard (le 14 mai 1919), les condamnations erronées de l'été précédent furent annulées[1]. (L'année suivante, le 5 mai 1920, les huit hommes furent complètement disculpés quand, en pleine audience, à Brooklyn, sur l'ordre du Procureur Général, le mandataire du gouvernement annonça le retrait des poursuites[2]. L'annulation par la Cour d'appel des condamnations injustes fut relatée le 15 mai 1919 à la première page du journal *Eagle* de Brooklyn:

« Le verdict prononcé contre les Russellistes annulé en appel; le jugement était injuste. » Les juges Ward, Rogers et Manton de la Cour d'appel de circuit des États-Unis pour le district fédéral de New-York ont annulé aujourd'hui les condamnations des chefs du russellisme, qui furent déclarés coupables, en juin dernier, devant le juge Harland B. Howe de Vermont, siégeant à Brooklyn, d'avoir comploté pour entraver la conscription, nuire à l'enrôlement et fomenter l'insurrection et l'insubordination parmi les forces armées de la nation. Le jugement considère que l'attitude du juge Howe fut injuste dans sa manière de traiter (trois) des témoins... Considérant que la décision soutient la légitimité de la prétention des Russellistes selon laquelle leur organisation, qui interdit à ses membres de tuer, leur donne le droit d'être exemptés du service actif dans l'Armée, il n'est guère probable qu'on fasse jamais passer de nouveau en jugement les chefs du culte... Le juge Martin T. Manton différa d'opinion avec la majorité dont l'avis fut rédigé par le juge Henry G. Ward[3]. »

Ce fut le juge Manton, catholique romain éminent, qui, le 1er juillet 1918, refusa, sans donner de raison, la mise en liberté sous caution de Rutherford et de ses associés, leur imposant ainsi neuf mois d'incarcération injuste en attendant que leur recours fût entendu. Ce fut Manton également que le pape de la Cité du Vatican, Pie XI, récompensa plus tard en le créant « Chevalier de l'Ordre de St Grégoire le Grand ».

[1] « Rutherford contre Etats-Unis », 258 F. 855.
[2] « Watch Tower » 1920, p. 162 (« La Tour de Garde » de 1920, p. 104).
[3] W 1919, p. 162; « Consolation » (angl.), 6 septembre 1939, pp. 6, 7.

Oui, c'est Manton, le « puissant », qui, le 3 juin 1939, fut humilié lui-même et condamné à la prison pour avoir mésusé honteusement de ses hautes fonctions de juge fédéral en acceptant de se laisser corrompre contre le payement de 186 000 dollars pour six jugements[4].

Aussitôt que les fonctionnaires de la Watch Tower Society furent relâchés, au printemps de 1919, leur principale préoccupation fut de remettre en mouvement les rouages de l'organisation. Les coups de Satan, frappés du dehors, avaient amené un arrêt complet de l'œuvre de témoignage entreprise depuis plus de quarante ans. Or, soudainement, les survivants purifiés de ce temps d'épreuve se trouvaient libérés, délivrés de la captivité babylonienne. Ils entrevirent une ère d'intense activité nouvelle. Le temps était venu d'édifier une nouvelle organisation terrestre, une société du Monde Nouveau, sous le Royaume du Dieu vivant déjà établi dans le ciel. Au siège provisoire de Pittsburg, on projeta la réouverture du bureau de Brooklyn, New-York. Cela se réalisa le 1er octobre 1919[5]. On acquit une propriété située à Myrtle Avenue à Brookyln. Conformément au plan établi, une grande réunion de tous les témoins survivants, festin spirituel de sept jours, se tint à Cedar Point, Ohio, du 1er au 7 septembre 1919. Elle se trouva être la plus grande assemblée que la Société eût tenue jusqu'alors: 6000 personnes assistèrent aux sessions générales, 200 se firent baptiser, 7500 étaient présentes à la conférence publique[6]. A ce congrès, on annonça la publication d'un nouveau périodique, *L'Age d'Or*. Son premier numéro parut le 1er octobre 1919[7]. Le service de colporteur (pionnier) fut rapidement remis en vigueur, 150 étaient engagés dans cette branche de service au printemps de 1919, et en automne, 507 travaillaient à temps complet dans le champ. Le service de pèlerin fut reconstitué: 86 représentants spéciaux furent envoyés de groupe en groupe pour fortifier le contact entre eux et le siège principal de Brooklyn, rassembler ceux que la persécution du temps de guerre avait dispersés et stimuler un nouvel enthousiasme. En vérité, les années orageuses de crise avaient été franchies[8]. Oui, 1919 vit l'œuvre de témoignage, jadis morte, ranimée par la puissante force active de Dieu, à la stupéfaction des nations. — Apoc. 11: 11.

Avec courage et énergie, le reste survivant des témoins oints de Jéhovah, prit en mains la tâche de restaurer la pure adoration, le christianisme véritable qu'avait obscurci la fausse pensée religieuse de Babylone depuis la mort du dernier des apôtres de Jésus, vers l'an 100. Dans son ensemble, le système du clergé apostat de la chrétienté, en tant que l'« homme du péché », avait maintenu pendant longtemps les hommes dans une obscurité profonde. Bien que le peuple de Jéhovah, de 1870 à 1918, eût modifié considérablement et progressivement ses opinions religieuses fondamentales issues des enseignements corrompus de la religion babylonienne des églises nominales apostates, dans une grande mesure il était encore retenu dans les liens impurs des conceptions et pratiques fausses héritées des traditions païennes que la chrétienté avait adoptées. Par exemple, jusqu'à la période de difficultés de 1918, y compris cette année-là, ces témoins du Dieu Très-Haut avaient encore une confiance excessive dans le prétendu « développement du caractère »[9], se complaisaient dans l'adoration trop marquée de la créature[10], acceptaient les gouvernements politiques terrestres pour les « autorités supérieures » ordonnées par Dieu (Rom. 13: 1) et, par conséquent, étaient tenus dans la crainte de l'homme, des gouvernants profanes en particulier[11]. Ils célébraient aussi certains jours de fête païens, tels que Noël[12], ils employaient le symbole de la croix comme signe de la piété chrétienne[13], le nom de Jéhovah était gardé, par eux, à l'arrière-plan, et sur le plan de l'organisation, ils continuaient à pratiquer le mode démocratique pour la direction des groupes locaux[14]. En général, chacun faisait ce qui semblait bon à ses yeux. Le rassemblement des oints de toutes les parties de la terre sous la direction de la Watch Tower Society avait abouti à une association libre des chrétiens qui soupiraient après des restaurations encore plus grandes.

En 1919 et après cette date, un changement se produisit pour un avenir brillant, divinement béni. Les témoins oints, en tant que communauté plutôt vaguement unie revinrent à la vie après le coup presque fatal que leur assénèrent les gouvernements gentils de 1914–1918; ces faits ont été examinés dans leur totalité dans la précédente (8ème) partie de cette histoire. En tant que communauté chrétienne restaurée, ils confessèrent immédiatement leurs péchés, péchés qu'ils avaient commis en se compromettant et en se laissant souiller par la fausse religion. Ils se repentirent de leur conduite précédente, exprimèrent le désir de changer leur voie et prièrent pour obtenir le pardon de Jéhovah. Sur le plan de l'organisation, ils se souvinrent de leurs péchés, tels que celui de s'être compromis en retranchant les pages 247 à 253 de leur septième volume des *Etudes des Ecritures, Le mystère accompli*, afin de plaire aux prétendus censeurs[15], celui d'avoir, dans la *Watch Tower*, encouragé les lecteurs à réserver le 30 mai 1918 pour une journée de prières et de supplications comme l'avait demandé le Congrès américain, le 2 avril, et proclamé le Président Wilson, le 11 mai[16], celui d'avoir présenté des compliments aux gouvernements de ce monde[17] et de s'être mêlés à des entreprises non religieuses[18]. En tant que corps, ils confessèrent: « Nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal. » « Qui a livré Jacob au pillage, et Israël aux spoliateurs? N'est-ce pas Jéhovah, lui contre qui nous avons péché, lui dont ils n'ont pas voulu suivre les voies, et dont ils n'ont pas écouté la loi? »[19] (Ps. 106: 6; Es. 42: 24, *Cr*) Les articles émouvants parus dans *La Tour de Garde* de mars et d'avril 1920, intitulés « Heureux ceux qui ne craignent pas », chassèrent l'étreinte de la « crainte de l'homme » qui retenait le fidèle reste, et celui-ci se mit à avancer en tant que peuple pardonné, organisation pure, nouvelle nation affranchie de l'ancienne organisation du Diable. Ils se réjouirent de ce que la courte période de déplaisir de Jéhovah avait pris fin, que sa colère s'était détournée d'eux, et que le service qu'ils lui rendraient dans l'avenir serait acceptable. — Es. 12: 1.

Sur le plan prophétique, les Ecritures qu'ont-elles à prédire au sujet de cette période de restauration? Précédemment, nous avons étudié comment Sion, l'organisation universelle de Jéhovah, sans douleurs d'organisation, sans violence ou afflictions, avait donné naissance à, ou enfanté avec succès, l'enfant mâle, le Royaume des cieux, nouveau gouvernement personnifié en Jésus-Christ (Dan. 7: 14; Es. 66: 7; Apoc. 12: 5). Cependant, après ces événements, les prophéties disent que Sion est en travail ou « dans les douleurs » en ce qui concerne les persécutions, les afflictions et la dispersion de ses témoins oints sur la terre (1914–1918), afin de donner naissance, en relation avec eux, à un « pays » et une « nation » (Es. 66: 8). Le « pays » qui naquit dans un « seul jour », celui de Jéhovah, se réfère à la restauration de la condition libre d'adorateurs de Jéhovah sur la terre,

*(Suite à la page 287)*

[4] « Consolation » (angl.), 9 août 1939, pp. 3-6; « New York Times », 21 janvier 1929; 18 novembre 1946, p. 23, col. 3.
[5] W 1919, p. 283.
[6] W 1919, pp. 291–297.
[7] W 1919, pp. 298, 318.
[8] W 1919, pp. 371–373.
[9] W 1916, pp. 155–157; W 1926, pp. 131–137.
[10] W 1916, pp. 356–370.
[11] « Studies in the Scriptures » (1886), tome 1, p. 250 (« Etudes des Ecritures », tome 1, p. 277, 278).
[12] W 1919, p. 31; W 1946, p. 361 (« La Tour de Garde » de 1947, p. 152).
[13] W 1906, p. 274.
[14] W 1918, p. 381.
[15] W 1918, p. 77.
[16] W 1918, p. 174.
[17] W 1918, p. 78.
[18] W 1900, p. 64; W 1911, p. 178; W 1920, p. 226.
[19] W 1935, p. 276; W 1952, pp. 725, 726 (« La Tour de Garde » de 1935, p. 379, et de 1953, pp. 149, 150); « Light », tome 1, p. 101 (« Lumière », tome 1, p. 110).

# LES CHRÉTIENS SE DONNENT-ILS DES Titres Honorifiques?

LES hommes ont tellement l'habitude d'entendre appeler «Révérend», «Docteur», ou «Père», les membres du clergé qu'ils mettent rarement en doute l'à-propos de ces titres honorifiques. Cependant, si un soi-disant chrétien lit sa Bible, il verra que Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, repoussa catégoriquement les titres honorant les créatures. Néanmoins, depuis les jours de Jésus, les membres du clergé ont toujours aimé les titres pompeux. Si vous les appelez simplement «Monsieur» ou même «Frère», ils vous font comprendre, en réponse, par leurs paroles et leurs gestes, qu'ils jugent indigne de leur dignité les termes par lesquels vous vous êtes adressé à eux. Il n'y a donc aucun doute que les titres honorifiques chatouillent les oreilles; ils font un bon effet. Le prestige que valent des titres tels qu'«évêque», «diacre», «Révérend Docteur» et «Père» contente le désir d'honneur et de louange des hommes. Les titres font aussi que l'on se sent différent, séparé des autres. Cependant le Christ a dit: «Vous êtes tous frères.» Cela devrait nous inciter à sonder la Bible pour voir si les titres honorifiques conviennent aux véritables chrétiens. — Mat. 23:8.

Pour apprécier intelligemment les titres honorifiques, nous devons savoir quel est le résultat de leur emploi. Puisqu'ils sont une désignation impliquant distinction et dignité, ils créent des distinctions de classes. C'est ce qui existe parmi les prétendus chrétiens d'aujourd'hui: distinction entre le clergé et les laïcs. Les chrétiens primitifs étaient tous frères. Ils n'avaient pas de distinctions de classes, pas la moindre trace d'une hiérarchie. Si des distinctions de classes se produisaient, elles étaient condamnées et supprimées. On ne leur trouvait jamais d'excuses, comme l'écrivain biblique Jacques le montra: «N'est-ce pas faire entre vous des distinctions, et vous établir juges aux pensées perverses?» (Jacq. 2:4, *Cr*). Puisque les titres honorifiques créent des distinctions de classes, pouvaient-ils réellement convenir aux chrétiens?

Il convient de noter que Jacques, le frère du Seigneur, reçut la charge de l'assemblée de chrétiens, à Jérusalem, et, en certaines occasions, il présida les séances et fit connaître des décisions (Actes 21:18). Après que Pierre fut délivré de la prison par les anges de Jéhovah, il dit à quelques chrétiens: «Annoncez-le à Jacques et aux frères.» (Actes 12:17). Pierre ne dit pas: «Annoncez ces choses au Père Jacques et aux évêques et aux diacres.» Non, Pierre reconnaissait tous les chrétiens comme frères. Ainsi Jacques, bien que chef de l'assemblée à Jérusalem, ne se vit jamais attribuer de titres honorifiques.

### «UNE ABOMINATION AUX YEUX DE DIEU»

Les titres qui flattent la créature font que des hommes paraissent élevés aux yeux des autres hommes. Ils éveillent la crainte des hommes et détournent de celle de Jéhovah. Cela révolte Dieu. Comment le savons-nous? Il n'est pas d'autre autorité que le propre Fils de Dieu qui déclara aux pharisiens avides de titres: «Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.» (Luc 16:15). A quel point donc le Dieu tout-puissant doit-il être irrité lorsque des hommes se donnent les uns aux autres des titres flatteurs tels que «Révérend», l'un des titres honorifiques les plus populaires de la chrétienté!

En réalité, un homme quelconque est-il digne d'être appelé «Révérend»? Pour répondre à cette question, il faut consulter la Bible. Contient-elle des exemples d'hommes appelés «Révérend»? Aucun! En fait, ce mot n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible du roi Jacques, dans l'American Standard et dans la version de Rotherham, et, dans ce cas, il ne s'applique qu'à Jéhovah Dieu: «Saint et révérend est son nom.» (Ps. 111:9, *AS*). Cependant, aujourd'hui, les hommes s'arrogent un terme qui ne s'applique qu'à Dieu. Et même, pour de nombreux ecclésiastiques, le mot «Révérend» ne paraît pas assez éclatant, aussi l'embellissent-ils et se font-ils appeler «Très révérend», «Révérendissime». En toute honnêteté, pouvez-vous vous représenter Jésus-Christ dans une longue robe ecclésiastique flottante et acceptant avec chaleur que ses disciples lui donnent des titres ronflants? En vérité, il serait difficile de trouver dans toute l'histoire une personne dont la vie et les habitudes personnelles furent en contradiction plus manifeste avec la pompe ecclésiastique que Jésus de Nazareth! Jésus a déclaré: «La gloire qui vient des hommes, je ne l'accepte pas.» — Jean 5:41, *Stapfer*.

C'eût été une abomination aux yeux de Dieu si Jésus avait accepté les titres honorifiques qui étaient à la mode de son temps. Savez-vous ce qui arriva lorsque quelqu'un essaya de qualifier Jésus d'un titre honorifique? Approchons-nous de la Bible: «Un chef interrogea Jésus, et dit: Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui répondit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.» (Luc 18:18, 19). Pourquoi Jésus, qui était certainement un maître et, de tous les hommes, celui qui pouvait être considéré comme bon, reprit-il l'homme qui l'avait appelé «Bon maître»? Parce qu'il employait «Bon maître» comme un titre formaliste, car, dans son cœur, il ne croyait pas réellement que Jésus fût un bon maître, autrement il aurait accepté son enseignement. Mais il dédaigna le conseil de Jésus. Il méritait la réprimande, réprimande qui démontra sans le moindre doute que les titres honorifiques ne conviennent pas aux chrétiens.

### LE TITRE «PÈRE»

Avez-vous jamais lu dans la Bible qu'un chrétien employa le titre honorifique «Père» pour nommer un autre chrétien? Appliquez-vous à chercher autant que vous le pouvez, et vous verrez que pas même les apôtres ne portaient le titre de «Père». Nulle part, les Ecritures n'autorisent l'emploi du titre «Père» pour les chrétiens. Pour dire vrai, il est expressément condamné! Par qui? Par le Christ lui-même! Parlant du clergé de son temps qui aimait les titres, Jésus déclara: «Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues, les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi («Mon grand; mon excellent», note marginale, *NW*). Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux.» — Mat. 23:6-9, *Cr*.

Jésus pensait-il ce qu'il disait? Certainement! Il ne prononçait pas de vaines paroles. Faut-il faire de gros efforts mentalement pour comprendre son commandement? Non, ses paroles n'ont pas besoin d'être interprétées, car en l'occurrence il ne prononça pas de parabole. Il donna des instructions précises au sujet des titres exaltant la créature: «Et n'appelez personne sur la terre votre père.»

Le clergé catholique romain atténue la force du commandement de Jésus en disant que ses paroles ne peuvent être

prises littéralement, autrement nous ne pourrions appeler « père » notre père humain. Ce raisonnement est-il juste? Sûrement pas. Lisez le contexte. D'après ce dernier, il est clair, indubitablement, que Jésus ne condamnait pas l'emploi de « père » pour le père humain car, lui-même, à maintes reprises, fit allusion à son père en l'appelant « père » (Mat. 15: 4–6; 19: 5; 21: 31). Ce qu'il condamnait c'était le titre honorifique.

Pour justifier l'emploi du mot « Père » pour désigner les prêtres, le clergé catholique prétend qu'un prêtre devient un père spirituel quand il baptise une personne. Il indique un verset particulier comme autorité pour avoir négligé le commandement explicite de Jésus. Voici la déclaration de Paul aux Corinthiens: « Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile. » (I Cor. 4: 15). Paul disait-il ici aux Corinthiens de s'adresser à lui comme au « Père Paul »? Non, évidemment. Pierre l'appelait « notre bien-aimé frère Paul ». (II Pi. 3: 15.) Différent des prêtres catholiques, Paul ne prétendait pas devenir le père spirituel de quelqu'un pour l'avoir baptisé. Comme il le dit lui-même, il baptisait très peu (I Cor. 1: 13–16). Mais c'était en vertu du fait qu'il fut le premier à instruire les Corinthiens dans la vérité de la Parole de Dieu qu'il les engendra par l'évangile.

Paul employait la parenté terrestre dans la famille humaine pour illustrer sa vraie position relativement à l'assemblée corinthienne. En employant le terme « père » il ne désobéissait pas au commandement de Jésus parce que personne ne s'adressait à lui en tant que « Père » et parce que lui-même ne l'employait pas comme un titre mais comme une illustration.

En outre, il est intéressant de noter que la version catholique romaine de la Bible, de R. A. Knox, dit, dans I Corinthiens 4: 15: « Eussiez-vous dix mille maîtres en Christ, vous n'avez pas plus d'un père; ce fut moi qui vous engendra en Jésus-Christ, quand je vous ai prêché l'évangile. » Or, les catholiques ont plus d'« un père ». En réalité, ils ont plus de « dix mille » pères, car chaque prêtre, peu importe s'il fut le premier à leur apporter leur religion, est, malgré cela, appelé « Père ». L'habitude d'appeler « Pères » les membres du clergé est donc en violation absolue du commandement de Jésus et n'est pas soutenue par l'illustration donnée par Paul aux Corinthiens.

Et maintenant, que devons-nous penser du titre « Saint Père » appliqué au pape? Il nous est impossible de penser autrement que Jésus-Christ: c'est une erreur ridicule, car aucun homme n'est saint. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Rom. 3: 23). Il est vrai que Jésus-Christ employa le terme « Saint Père », mais il ne l'appliqua pas à un homme; il savait que Jéhovah Dieu seul est digne de ce nom: « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés. » (Jean 17: 11). C'est une chose détestable aux yeux de Jéhovah Dieu de recevoir ou d'employer les titres honorifiques « Père » et « Saint Père » comme cela se fait aujourd'hui dans la chrétienté.

## ÉVÊQUES, DIACRES ET ANCIENS

Le titre d'« évêque » est commun aujourd'hui. Il apparaît dans plusieurs versions de la Bible (*Segond, Synodale* et autres), mais il ne se trouve pas dans le texte biblique original. Car « évêque » est simplement une mauvaise traduction du mot grec « *épiskopos* ». Ce mot n'a jamais représenté un titre honorifique. Il était employé pour désigner un privilège de service au sein de l'organisation de Dieu. En réalité il signifie « surveillant ». Dans ce cas, pourquoi certains traducteurs de la Bible ont-ils traduit « *épiskopos* » par « évêque »? Parce que de nombreuses traductions furent faites par des hommes qui étaient membres d'organisations religieuses ayant des prétendus « évêques ». Naturellement ces traducteurs insérèrent ces mots dans leur traduction française de la Bible pour donner un appui apparent à leur système de charges ecclésiastiques. Les traductions exactes n'emploient pas le mot « évêque ».

De même, le titre « *diacre* » est une mauvaise traduction du grec « *diakonos* », qui signifie, en réalité, « serviteur du ministère ». Paul écrivit aux Philippiens: « A tous les saints dans le christ Jésus qui sont à Philippes, avec les surveillants et les serviteurs. » (Phil. 1: 1, *Da*). Il est tout à fait évident que cette désignation n'est pas un titre flatteur.

Que dire maintenant du titre d'« ancien »? Le mot grec traduit « ancien » dans la Bible Segond est *presbyteros*. Il signifie littéralement « vieillard » ou quelqu'un de « plus âgé ». Il n'est donc pas un titre. Paul déclara: « Que tu établisses des anciens (presbytres, *Li*) dans chaque ville. » (Tite 1: 5) Notez soigneusement que ceux qui étaient nommés à des privilèges spéciaux de service ne l'étaient pas *pour être* des anciens mais parce qu'ils *étaient* des aînés ou des hommes plus âgés. La règle exigeait que ceux qui devaient être nommés pour être surveillants (*épiskopos*) du troupeau de Dieu fussent des « hommes plus âgés », à savoir, ceux dont les fruits de parole, de doctrine et de conduite les révélaient comme des « hommes plus âgés », ou des hommes mûrs d'une manière spirituelle. La Bible n'autorise donc pas l'emploi des mots « ancien », « évêque » et « diacre » comme titres honorifiques.

Puisque la Parole de Dieu condamne les titres honorifiques, serait-ce mal de la part d'un chrétien de s'adresser à un roi en l'appelant « Roi » ou à un juge en disant « Monsieur le Juge » ou « Votre Seigneurie »? Non. Quand les chrétiens s'adressent aux gouverneurs et aux juges, ils s'adressent à eux en tant que fonctionnaires publics et non comme à des serviteurs d'un culte ou à des chefs spirituels. Quand il comparut devant le roi Agrippa, l'apôtre Paul déclara: « De tous les griefs dont je suis accusé par les Juifs, roi Agrippa. » Et, devant Festus, procurateur de la Judée pendant le règne de Néron, Paul dit: « Je ne suis pas fou, très excellent Festus. » Bien que Paul rendît le respect officiel aux fonctionnaires publics, jamais il ne s'adressa aux conducteurs spirituels chrétiens ou non-chrétiens en employant des titres spéciaux. — Actes 26: 2, 25, *Li*.

Que signifie tout cela? Cela signifie que ceux qui veulent servir Dieu de la manière qu'il prescrit cesseront de s'adresser aux membres du clergé en se servant de titres tels que « Révérend » et « Père ». Les vrais chrétiens n'emploient aucune sorte de titres honorifiques. Cela signifie davantage encore: l'emploi de ces titres est un signe de fausse religion. Abandonnez une telle fausse religion. Pratiquez la vraie religion en vous associant à la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah. Il n'y a pas de distinctions de classes parmi ces vrais chrétiens; tous sont frères. Tous se conforment aux principes de la Parole écrite de Dieu et cela comprend le principe énoncé par le prophète de Dieu dans Job 32: 21, 22 (*Jé*): « Je ne prendrai le parti de personne, à aucun je ne donnerai de titres flatteurs. Je ne sais point flatter: car mon Créateur me supprimerait sous peu. »

---

### *ÊTES-VOUS À LA HAUTEUR DE VOTRE TÂCHE?*

A une récente assemblée des témoins de Jéhovah à Cincinnati, Ohio, un directeur de la Compagnie des transports déclara qu'il s'attendait à un groupe de radicaux, fanatiques déraisonnables et peu commodes à manœuvrer. Il fut étonné, a-t-il dit, de découvrir que c'étaient des gens tout ordinaires comme lui. Il affirma qu'un cuisinier de couleur avec lequel il s'entretint a pu lui en dire plus en cinq minutes qu'il n'en avait jamais appris dans sa vie, qu'un petit garçon cita plus de versets des Ecritures que n'importe quel prédicateur connu de lui, et que c'était la première organisation du genre qu'il rencontrait qui fut raisonnable, logique, et avec laquelle il était facile de s'accorder et d'entrer en relations. Les témoins apprécient ses commentaires, mais cela nous rappelle également la connaissance que nous devons avoir et les principes élevés que nous devons maintenir afin qu'on respecte le nom que nous portons.

● La loi de Moïse interdisait aux Israélites d'exiger entre eux des intérêts pour des prêts et Jésus dit qu'on devait prêter sans intérêt et ne rien attendre en retour. Cela signifie-t-il que les frères chrétiens ne doivent pas, entre eux, payer des intérêts ou en accepter? Jésus entendait-il dire qu'on devait non seulement ne pas payer des intérêts mais aussi ne pas rendre le capital? — J. G., Etats-Unis.

La loi mosaïque parle de prêts faits aux pauvres, à ceux qui avaient besoin d'une aide financière. Prêter à de telles personnes pour améliorer leur condition était un devoir, mais il était interdit de tirer des intérêts de tels prêts consentis à des pauvres. Le capital était rendu aux prêteurs; parfois, un gage était demandé pour preuve de l'existence de la dette. A cette époque les prêts faits dans le peuple d'Israël entre Israélites ou entre Israélites et non-Israélites habitant dans le pays et appartenant à la communauté juive devaient soulager les pauvres ou atténuer le malheur. On estimait que c'était mal de tirer profit de son prochain dans l'adversité. Les prêts n'étaient pas faits dans des buts commerciaux. Il n'en était cependant pas de même des étrangers traversant le pays avec leurs caravanes ou stationnant pour s'adonner aux affaires. Il leur était permis d'emprunter pour accroître leurs fonds de roulement et augmenter ainsi leurs recettes, et c'était juste de payer une somme raisonnable pour l'emploi de cet argent. Dans de tels cas la loi autorisait les Israélites à exiger des intérêts. — Ex. 22: 25, 26; Lév. 25: 35–37; Deut. 15: 8; 23: 19, 20; 24: 6.

Selon Luc 6: 34, 35, Jésus dit: « Et si vous prêtez (sans intérêt, *NW*) à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent (sans intérêt, *NW*) aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez (sans intérêt, *NW*) sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. » En s'exprimant ainsi Jésus va plus loin que la loi mosaïque, comme il le fit au sujet d'autres questions en parlant de la loi. Il faut non seulement éviter l'adultère, comme l'ordonne la loi, dit-il, mais ne pas nourrir de telles pensées dans son cœur. Il faut non seulement ne pas tuer, comme l'ordonne la loi, mais même éviter de donner à son frère des noms méprisants. Il parla ici non seulement de prêts sans intérêts, mais qu'on ne devrait pas s'attendre à recevoir le capital en retour. Des pécheurs prêtaient parfois sans intérêts. Les chrétiens, eux, devraient aller plus loin en n'attendant pas le capital en retour. — Mat. 5: 21, 22, 27, 28.

Ils recevraient alors une grande récompense et seraient les véritables fils de Dieu parce que, comme lui, ils aideraient les bons et les méchants, sans espérer une restitution. Quiconque agit ainsi sera largement récompensé car Jéhovah le lui rendra. Pourquoi devrait-il vous rémunérer particulièrement si quelque chose vous est restitué? Il ne le ferait pas parce que le cas serait réglé à votre satisfaction par le remboursement du prêt. Mais si vous n'attendiez pas le remboursement de l'argent que vous aviez donné aux pauvres pour les aider, Jéhovah vous récompenserait à la résurrection des justes, comme Jésus le montra en disant aux hommes de ne pas donner de festin pour ceux qui pourraient en faire de même et les y inviter pour réciprocité, mais pour ceux qui étaient trop pauvres pour rendre la pareille, « et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes ». — Luc 14: 12–14.

Jéhovah vous le rendra car les pauvres lui appartiennent, et si vous les aidez, vous prêtez à Jéhovah; c'est lui qui vous le rendra, et non les pauvres auxquels vous portez secours. Si vous exigez la restitution de votre prêt, vous avez votre récompense et n'en recevez pas de Dieu. Proverbes 19: 17 (*Cr 1905*) s'applique à quiconque aide les pauvres sans rien attendre en retour. « Celui qui a pitié du pauvre prête à Jéhovah, qui récompensera sa bonne œuvre. » Pourquoi, en aidant les pauvres, prêtons-nous à Jéhovah? Pour cette raison: « Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer. » (Prov. 14: 31). Ce que nous faisons pour les pauvres est considéré comme étant fait à Jéhovah, de même que ce que nous faisons pour les frères du Christ est compté comme étant fait au Christ. Tout cela s'applique à l'aide accordée aux pauvres et aux nécessiteux.

Il n'en est pas de même des prêts accordés dans des buts commerciaux. Supposons qu'un frère désire contracter un emprunt pour développer son commerce. Il peut l'obtenir de la banque et lui payer les intérêts. Mais qu'en est-il s'il préfère emprunter à un frère et lui payer les intérêts, afin que ce soit lui qui fasse un gain et non la banque? Il peut agir ainsi sans transgresser un commandement; et celui qui prête ne violera aucun commandement en acceptant des intérêts pour l'argent prêté. Il existe une grande différence entre un prêt fait à des nécessiteux et celui fait à quelqu'un qui ne l'est pas. Si le bénéficiaire est dans le besoin, le chrétien agira selon les paroles de Jésus en aidant bénévolement, il donnera généreusement sans même attendre la restitution du capital. Jéhovah le verra et récompensera le donateur. Il constatera ce témoignage d'amour fraternel, ses égards et son désir de faire bénéficier d'autres personnes de ses biens, et le jugera digne de vivre dans le monde nouveau, lui accordant ainsi sa récompense.

Quiconque emprunte pour des buts commerciaux n'est pas dans le besoin. Il désire uniquement obtenir du capital afin de développer son commerce et augmenter ses revenus. Ce ne serait pas juste qu'un frère donne de l'argent à un autre frère qui en possède déjà, afin de lui permettre d'en gagner encore davantage. C'est ce qui arriverait si nous appliquions les paroles de Jésus à tout emprunt contracté dans le dessein de faire du commerce. Ainsi donc, les paroles de Jésus et les restrictions de la loi mosaïque ayant trait aux intérêts concernent seulement les prêts accordés aux nécessiteux. Par conséquent, si un frère prête à un autre pour faire des affaires, le prêteur peut s'attendre que la somme prêtée lui soit rendue et il peut demander des intérêts. Jésus montre dans une parabole traitant de questions financières que dans certaines circonstances il est juste d'exiger des intérêts: « Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. » (Mat. 25: 27). Cet esclave fut désapprouvé pour ne pas avoir fait fructifier l'argent dont il était le dépositaire. Il est juste qu'un frère ayant prêté de l'argent à un autre pour faire des affaires reçoive un intérêt, car le débiteur fait travailler l'argent pour lui afin qu'il rapporte davantage, et celui qui, en prêtant, lui permet d'agir de la sorte, devrait avoir part à la productivité de cet argent. Ainsi en est-il lorsqu'il exige des intérêts.

Le point à établir est celui-ci: Le frère désirant contracter un emprunt est-il dans la gêne? Si oui, soyez généreux et n'attendez aucune restitution. S'il n'est pas dans la misère mais désire seulement une aide passagère pour sortir de l'adversité, un frère peut lui faire un prêt sans exiger d'intérêt, mais son capital lui sera restitué lorsque le frère dans le besoin aura amélioré dans une certaine mesure sa situation financière. Mais si le prêt est destiné aux affaires, pour augmenter son revenu, celui qui le fait est certainement en droit d'en obtenir une part en exigeant des intérêts.

*(Suite de la page 284)*

pour l'édification d'une société théocratique du Monde Nouveau, qui fut ainsi fondée en 1919[20] (Es. 51: 16). Un « pays » ou condition terrestre, doit avoir des habitants, et les premiers à habiter ce nouvel emplacement terrestre, le pays « Beulah », furent les membres du reste des oints de l'« Israël spirituel » composant la « nation » sainte qui fut restaurée à la véritable adoration en 1919[21] (Es. 62: 4). Plus tard, des étrangers, les membres des « autres brebis », devaient être rassemblés dans ce nouveau « pays » ou emplacement théocratique. Ainsi, une « nouvelle terre » spectaculaire peuplée d'habitants se développe progressivement au sein du vieux monde corrompu et agonisant. — Es. 66: 20–22.

A la suite de ces naissances remarquables, en 1919, de la nouvelle postérité de Sion, la « nation » dans le « pays », une période littérale de 1260 jours fut réservée par le grand « aigle », Jéhovah, pour le développement heureux, l'alimentation spirituelle et l'affermissement de ces nouveaux enfants (Apoc. 12: 6, 14; Deut. 32: 11, 12; Ex. 19: 4). Ainsi, pendant trois ans et demi, jusqu'en 1922, Jéhovah accorda une protection particulière, pareille à l'aigle, à son organisation dans le nouveau « pays » théocratique. Cela permit à ceux qui étaient venus les premiers, le reste de l'Israël spirituel, de s'établir dans le nouveau pays théocratique, de

[20] « New Heavens and a New Earth », pp. 267, 319.
[21] W 1925, p. 71 (« La Tour de Garde » de 1925, p. 122).

s'y nourrir et de s'y édifier spirituellement, de s'y accoutumer aux conditions agréables de faveur divine.

Dans le passé, une signification prophétique était rattachée à la restauration littérale du reste des Juifs fidèles en 537 avant J.-C., lorsqu'ils furent ramenés de la Babylone littérale et restaurés en tant qu'habitants justes dans le « *pays* promis » d'Israël où, de nouveau, ils devinrent, figurativement, la « *nation* sainte » de Jéhovah, sous un ordre de choses théocratique, reconstruisant le temple de l'adoration pure de Jéhovah[22]. Ainsi, à partir de 1919, le reste oint chrétien se trouva lui aussi dans le pays « Beulah », entreprenant l'œuvre de restauration de la pure adoration de Jéhovah.

Les expériences que le peuple pardonné de Jéhovah dut connaître alors étaient semblables à celles que les anciens Israélites firent au temps où le royaume théocratique, de Saül d'abord et de David ensuite, fut établi sur eux. « Chacun » ne pouvait plus faire « ce qui lui semblait bon », comme il le faisait avant qu'il y eût un roi théocratique régnant (Juges 21: 25). Puisque depuis 1914 Jésus-Christ régnait comme Roi théocratique du royaume céleste nouveau-né, cela voulait dire qu'aucune communauté libre de témoins ne pouvait exister plus longtemps, ici, sur la terre. Plutôt, un nouvel arrangement au point de vue organisation devait être mis en mouvement, arrangement qui serait complètement théocratique, relié étroitement, en structure et en service, au Roi lui-même qui en serait le centre. Ainsi, en 1919, la restauration des témoins de Jéhovah ne se rapportait pas à ce en quoi ils avaient pris plaisir pendant les quarante années qui précédèrent la crise de 1917–1919. C'était plutôt la restauration de l'organisation théocratique telle qu'elle existait au temps de l'assemblée primitive.

*(A suivre)*

[22] Esdras, chapitres 1 à 3.

## IL FAUT MAINTENIR LA SAINTETÉ POUR LA GUERRE THÉOCRATIQUE

« Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp pour te protéger et te livrer tes ennemis. Aussi ton camp doit-il être une chose sainte. » (Deut. 23: 15, *Jé*). La guerre des vrais chrétiens d'aujourd'hui n'est pas moins sacrée que celle que livrèrent dans l'antiquité les Israélites sur l'ordre de Jéhovah. A l'heure actuelle, les témoins chrétiens de Jéhovah soutiennent le plus grand combat de l'histoire. Ils sont aux prises avec un ennemi surnaturel. C'est un adversaire invisible, mais la guerre engagée avec lui n'en est pas moins véritable. Il s'agit ici d'un conflit de tous les instants, exigeant une vigilance constante. Pour cette guerre nous devons nous maintenir sanctifiés jusqu'à l'attaque totale de Gog contre la société du Monde Nouveau. Nous devons garder notre camp dans la pureté en vivant dans la sainteté. Notre guerre, qui a pour objectif la gloire et la réhabilitation de Jéhovah, est une guerre sainte, une obligation sacrée et un devoir sanctifié que nous remplirons également en septembre en offrant de maison en maison un livre et une brochure. (Contribution volontaire en Suisse: 2 francs.) Si vous désirez participer à cette œuvre merveilleuse, écrivez à la Société ou mettez-vous en rapport avec le groupe de témoins de Jéhovah le plus proche de votre domicile.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

16 octobre: Le canal divin de communication, §§ 1–18. Page 276.
23 octobre: Le canal divin de communication, §§ 19–26; Le canal chrétien de communication, §§ 1–10, Page 278.
30 octobre: Le canal chrétien de communication, §§ 11–34. P. 281.

## *Textes quotidiens pour octobre*

16 Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant. — I Tim. 4: 10. wF 15/12/54 26a
17 La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. — Prov. 22: 15. wF 1/5/54 3a
18 (Il faut garder) la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. — I Tim. 1: 19. wF 1/2/55 28a
19 Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. — Rom. 5: 12. wF 1/6/54 16
20 Sa corne s'élève avec gloire. — Ps. 112: 9, Cr 1905. wF 1/3/55 16a
21 C'est par la grâce (la bonté imméritée, NW) que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... Ce n'est point par les œuvres. — Eph. 2: 8, 9. wF 1/4/55 5, 6
22 Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. — Dan. 12: 9. wF 1/10/54 6–8
23 Chaque jour je te béniral, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. — Ps. 145: 2. wF 1/3/54 21, 22a
24 Et le résidu de Jacob (de l'Israël spirituel) sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Eternel. — Michée 5: 7, Da. wF 15/1/55 39, 40
25 Josué, fils de Nun, et Caleb... restèrent seuls vivants. — Nomb. 14: 38. wF 1/1/55 16, 18a
26 Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui (Jésus-Christ) qu'est le oui. — II Cor. 1: 20. wF 15/7/54 1, 2a
27 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. — Rom. 8: 24. wF 15/12/54 14, 15, 18
28 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes. — Jacq. 5: 10. wF 1/12/54 14
29 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits. — Ps. 112: 4. wF 1/3/55 18, 19
30 Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées. — Es. 61: 4. wF 1/7/54 24, 25a
31 Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point. — Rom. 5: 3–5. wF 15/12/54 6–8a

**Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.**

## ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

**Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?**

- Quelle est probablement la raison pour laquelle nombre de personnes ne veulent pas parler de religion? P. 275, § 2.
- Quel groupe manifeste bruyamment sa foi en la Bible sans cependant être disposé à raisonner sur la Parole de Dieu? P. 275, § 8.
- Dans quel sens le trône de Jéhovah est-il le centre absolu de l'univers? P. 276, § 6.
- Quel est le premier stade dans la ligne de communication de Jéhovah avec son peuple? P. 277, § 12.
- Qu'advint-il des communications divines reçues par les prophètes? P. 280, § 5.
- Pourquoi Jésus était-il capable de refléter la stupéfiante personnalité de Jéhovah? P. 281, § 10.
- Qu'est-ce qui montre que Dieu n'agit pas avec des personnes isolées mais par un canal collectif? P. 281, § 12.
- A quoi reconnaît-on d'une manière certaine le canal chrétien de communication? P. 282, § 20.
- Qu'arriva-t-il lorsque les fonctionnaires de la Watch Tower Society furent libérés de prison, en 1919, où ils étaient détenus injustement? P. 284, § 1.
- Pourquoi les titres qui flattent sont-ils une abomination aux yeux de Dieu? P. 285, § 4.
- Quelle est la signification du mot « évêque » dans le texte biblique original et pourquoi ce mot fut-il mal traduit? P. 286, § 5.
- Quand est-il indiqué de tirer des intérêts d'un prêt et quand le chrétien devrait-il s'en abstenir? P. 287, § 6.